

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

5 JUILLET 2005

Proposition de loi modifiant l'article 194^{ter} du Code des impôts sur les revenus 1992 relatif au régime de *tax shelter* pour la production audiovisuelle

(Déposée par Mmes Margriet Hermans et Stéphanie Anseeuw)

DÉVELOPPEMENTS

Il y a quelques années, alors que les Belges étaient de plus en plus nombreux à aller au cinéma, le secteur cinématographique connaissait un grave problème de financement, notamment parce que les subventions publiques devaient tenir compte de la sensibilité culturelle de trois communautés. La sous-capitalisation, qui a frappé l'industrie cinématographique belge, reste un problème pour le secteur des programmes et des séries destinés à la jeunesse.

Pour permettre au secteur audiovisuel d'attirer malgré tout des investisseurs, les pouvoirs publics ont proposé un plan cohérent et suffisamment attractif, à savoir le régime de *tax shelter*. Ce régime fiscal préférentiel pour le secteur audiovisuel a été développé en 2002 et adapté à plusieurs reprises, entre autres sous la pression de la Commission européenne.

Ce régime ne s'applique toutefois pas au secteur des programmes et des séries destinés à la jeunesse.

Lorsqu'il remplit certaines conditions (voir plus loin), un producteur peut recourir, à hauteur de 50 % du budget total de l'œuvre à produire, à des investissements privés qui bénéficient du régime de *tax shelter*. L'autre moitié des fonds doit provenir de sources de financement traditionnelles. Les investissements bénéficiant du régime de *tax shelter* ne peuvent être constitués d'emprunts qu'à hauteur de 40 % au maximum. 60 % au moins des investissements privés doivent donc provenir de la vente des

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

5 JULI 2005

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 194^{ter} van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 betreffende de *tax shelter*-regeling ten gunste van de audiovisuele productie

(Ingediend door de dames Margriet Hermans en Stéphanie Anseeuw)

TOELICHTING

Een aantal jaren geleden brachten steeds meer Belgen een bezoek aan een cinema. Toch kampte de sector in ons land met een groot financieringsprobleem, onder meer omdat de subsidiekranen van de overheid rekening moesten houden met de culturele gevoeligheid van drie gemeenschappen. De ondercapitalisatie trof niet enkel de Belgische filmindustrie, ze vormt nog steeds een probleem voor de sector van de jeugdprogramma's en -reeksen.

Om de audiovisuele sector er toch toe aan te zetten investeerders over de brug te halen, kwam de overheid op de proppen met een coherent plan dat voldoende aantrekkingskracht had, de *tax shelter*. Die fiscale voordeelregeling voor de audiovisuele sector werd ontwikkeld in 2002 en meerdere keren aangepast, onder meer onder druk van de Europese Commissie.

De gunstregeling geldt echter niet voor de sector van de jeugdprogramma's en -reeksen.

Wanneer een producent aan bepaalde voorwaarden (zie *infra*) voldoet, kan hij voor 50 % van het totale budget privé-investeringen aantrekken die de *tax shelter* genieten. De overige middelen moet de producent uit traditionele financieringsbronnen halen. Het totale bedrag aan «*taxsheltered*» investeringen mag voor maximaal 40 % bestaan uit leningen. Minstens 60 % van de privé-investeringen moet dus bestaan uit de aankoop van rechten op de productie of de exploitatie ervan. Het belastingvoordeel voor de

droits d'exploitation ou de production de l'œuvre. L'avantage fiscal pour l'investisseur s'élève à 150 % de son investissement total, avec toutefois un plafond fixé à 750 000 euros, ce qui signifie qu'il peut soutenir un projet cinématographique à raison de 500 000 euros au maximum par an. Pour chaque œuvre, le producteur est autorisé à solliciter plusieurs investisseurs, et un investisseur peut répartir son investissement entre plusieurs productions. L'investissement doit cependant avoir un lien direct avec la production et ne peut pas être affecté à une société. En contrepartie de son investissement, l'investisseur a droit à un pourcentage déterminé des revenus nets de la production, qui dépend de son apport dans le budget total.

Pour pouvoir conclure une convention-cadre et bénéficier de l'avantage fiscal qu'offre le régime de *tax shelter*, il y a lieu de remplir plusieurs conditions.

Seules les maisons de production belges entrent en ligne de compte. Lorsqu'un producteur étranger souhaite se joindre à un projet, il doit former une coproduction avec un producteur belge. Toute entreprise résidente, qu'elle soit belge ou étrangère, entre en ligne de compte. La loi ne s'applique toutefois pas à une entreprise de télédiffusion ou à une entreprise liée à des entreprises belges ou étrangères de télédiffusion.

Le projet doit aussi être avalisé et obtenir une attestation du ministère des Finances et de la communauté concernée.

Le montant total versé par l'investisseur de capital-risque détermine aussi quel montant le producteur doit consacrer, en Belgique, aux activités de production et d'exploitation. Il doit avoir affecté 150 % du capital-risque total en Belgique, et ce, dans les dix-huit mois de la conclusion de la convention-cadre.

De plus, son avantage fiscal ne peut excéder 50 % du montant total de ses bénéfices.

Le producteur dispose d'un délai de quatre ans pour réaliser la production audiovisuelle, à dater de la conclusion de la convention-cadre.

Les genres suivants d'œuvres audiovisuelles entrent en ligne de compte pour le bénéfice du mécanisme de *tax shelter* :

— pour le cinéma, les longs métrages de fiction, documentaires ou d'animation;

— pour la télévision, les téléfilms de fiction longue (à partir du 1^{er} janvier 2006), les collections d'animation et les programmes documentaires.

investeerder bedraagt 150 % van zijn totale investering. Er is echter wel een plafond van 750 000 euro ingesteld, wat betekent dat een investeerder per jaar maximaal 500 000 euro in een filmproject mag investeren. Per productie zijn er meerdere investeerders toegelaten en een investeerder kan zijn investering ook spreiden over meerdere producties. De investering moet wel rechtstreeks gekoppeld zijn aan de productie en mag niet wegvloeiën in een vennootschap. In ruil voor de investering heeft de investeerder recht op een bepaald percentage van de netto-inkomsten van de productie. Dat hangt af van zijn aandeel in het totale budget.

Om een raamovereenkomst te kunnen sluiten en de belastingsbeschutting te kunnen genieten moet men voldoen aan een aantal voorwaarden.

Alleen Belgische productiehuizen komen in aanmerking. Wanneer een buitenlandse producer in een project wil stappen, moet hij een coproductie aangaan met een Belgische producer. Elke bedrijf dat hier belastingen betaalt, weze het nu een Belgische bedrijf of een buitenlands, komt in aanmerking. Een televisieomroep of een onderneming die verbonden is met Belgische of buitenlandse televisieomroepen, valt niet binnen het toepassingsgebied van de wet.

Het project dient tevens de goedkeuring en een attestering te krijgen van het ministerie van Financiën en van de betrokken gemeenschap.

Het totale bedrag van de investeerder in durfkapitaal bepaalt ook hoeveel de producent in België moet uitgeven aan productie- en exploitatieactiviteiten. Hij moet 150 % van het totale durfkapitaalbedrag in België spenderen tijdens de achttien maanden volgende op het sluiten van de raamovereenkomst.

Bovendien mag zijn fiscaal voordeel ten hoogste 50 % van zijn totale winst bedragen.

Vanaf het sluiten van de raamovereenkomst heeft de producer vier jaar de tijd om de audiovisuele productie te realiseren.

De volgende genres van audiovisuele werken komen in aanmerking voor de *tax shelter* :

— voor de bioscoop betreft het langspeelfilms, documentaires of animatiefilms;

— voor de televisie betreft het lange fictiefilms (vanaf 1 januari 2006), animatieseries en documentaires.

Les œuvres doivent être agréées par la communauté concernée comme une œuvre européenne, au sens de l'article 6 de la directive «télévision sans frontières» de l'Union européenne (1).

Le système de *tax shelter* semble d'ores et déjà être un succès. Comme le délai imparti aux producteurs pour réaliser leur production est de quatre ans et que la loi n'est entrée en vigueur qu'en 2003, les données permettant de confirmer ce succès sont encore peu nombreuses. Néanmoins, à ce jour, la Communauté flamande a déjà agréé trente-quatre productions comme autant d'œuvres audiovisuelles belges, à savoir dix en 2003, dix-sept en 2004 et sept déjà pour l'année en cours. Sur ces trente-quatre productions, trois longs métrages pour le cinéma ont déjà été réalisés, un quatrième est en voie de l'être et d'autres suivront à l'automne.

Des systèmes similaires existent en Irlande, au Royaume-Uni, en Hongrie, au Luxembourg et en France. Au Luxembourg, grâce à la mesure fiscale préférentielle, le budget annuel du secteur audiovisuel avoisine les 50 millions d'euros, soit plus du double des montants que l'on y consacre en Belgique, qui compte pourtant vingt-cinq fois plus d'habitants. En 2004, on a récolté de 12 à 15 millions d'euros par le biais du régime de «*tax shelter*». Les estimations pour 2005 se situent entre 25 et 30 millions d'euros. Si l'on fait en sorte que le système puisse s'étendre, la valeur du secteur audiovisuel belge s'élèvera à 500 millions d'euros d'ici cinq ans (2).

Depuis l'entrée en vigueur des décrets relatifs à la radiodiffusion et à la télévision, coordonnés le 25 janvier 1995 (décret «médiás»), il est interdit d'entrecouper de publicité les programmes destinés aux enfants, ainsi que de diffuser de la publicité durant les cinq minutes qui précèdent ou qui suivent ces programmes (3). Cette mesure a réduit sensiblement le parrainage — et donc le budget de fonctionnement — dont bénéficiait le secteur des séries destinées à la jeunesse et a entraîné une diminution du nombre des programmes pour les jeunes produits en Belgique et une diminution de l'emploi dans le secteur concerné. Et malgré cela, les séries et les programmes destinés à la jeunesse n'ont pas été inclus dans le projet de *tax shelter*.

La jeunesse représente environ 30% de notre population. La participation des jeunes d'aujourd'hui, notamment au processus décisionnel, est d'une importance cruciale pour leur épanouissement à long terme. Il existe aux Pays-Bas un journal télévisé spécifique-

De werken dienen door de betrokken gemeenschap te worden erkend als een Europees werk, zoals omschreven in artikel 6 van de richtlijn Televisie zonder grenzen van de Europese Unie (1).

Het systeem van de *tax shelter* blijkt nu al een succes te zijn. Aangezien de producenten vier jaar de tijd hebben om hun productie te realiseren en de wet pas sinds 2003 in voege is, zijn er nog niet veel cijfers beschikbaar om dat succes te staven. Toch heeft de Vlaamse Gemeenschap tot op heden al 34 producties erkend als Belgisch audiovisueel werk, waarvan tien in 2003, zeventien in 2004 en dit jaar reeds zeven. Van die 34 producties zijn er reeds drie bioscoopfilms gerealiseerd, een vierde staat op stapel en in het najaar volgen er nog enkele.

Gelijkaardige systemen bestaan in Ierland, het Verenigd Koninkrijk, Hongarije, Luxemburg en Frankrijk. In Luxemburg bedraagt het jaarlijkse budget voor de audiovisuele sector dankzij de fiscale gunstmaatregel ongeveer 50 miljoen euro. Dat is meer dan het dubbele van de bedragen die in België, een land met 25 maal meer inwoners, worden besteed. In 2004 is er tussen de 12 en 15 miljoen euro aan *tax shelter*-geld opgehaald. Voor 2005 zal dat tussen de 25 en 30 miljoen euro zijn. Als we het systeem een kans geven om te groeien, dan is de Belgische audiovisuele sector binnen vijf jaar 500 miljoen euro waard (2).

Sedert de invoering van het decreet betreffende de radio-omroep en de televisie, gecoördineerd op 25 januari 1995 (het mediadecreet), is het verboden in kinderprogramma's reclame in te lassen, alsook reclame uit te zenden vijf minuten vóór en na het kinderprogramma (3). Door die maatregel zag de jeugdreeksensector het aantal sponsors — en dus zijn werkingsbudget — aanzienlijk verminderen. Een rechtstreeks gevolg was het dalende aantal jeugdprogramma's van eigen bodem en een dalende werkgelegenheid in de sector. Toch werden jeugdreeksen en jeugdprogramma's niet opgenomen in het plan van de *tax shelter*.

De jeugd vormt ongeveer 30% van onze bevolking. De betrokkenheid van de hedendaagse jeugd bij onder meer besluitvorming is van cruciaal belang voor het welslagen van haar ontwikkeling op lange termijn. Zo bestaat er in Nederland een specifiek jeugdjournaal,

(1) Directive n° 89/552/CEE du Conseil du 3 octobre 1989.

(2) «*Wij hebben de beste tax shelter ter wereld*» (Nous avons le meilleur régime de *tax shelter* au monde), *De Standaard*, 9 avril 2005.

(3) Décrets relatifs à la radiodiffusion et à la télévision, coordonnés le 25 janvier 1995, art. 82, § 6.

(1) Richtlijn nr. 89/552/EEG van de Raad van 3 oktober 1989.

(2) «*Wij hebben de beste tax shelter ter wereld*», *De Standaard*, 9 april 2005.

(3) Decreet betreffende de radio-omroep en de televisie, gecoördineerd op 25 januari 1995, § 6

ment destiné aux jeunes, chose qui n'existe pas en Belgique. La chaîne Ketnet propose bien une rubrique « actualités », mais pour informer les jeunes de ce qui se passe dans le monde, il faudrait produire un journal télévisé qui leur soit destiné spécifiquement. S'il est justifié de vouloir protéger les enfants contre l'influence excessive de la publicité, ne faut-il pas se demander si les séries et les programmes destinés à la jeunesse ne contribuent pas de manière pertinente à son développement social et sociétal et à celui de son identité culturelle ?

L'offre belge de programmes éducatifs et autres à l'intention de la jeunesse a sensiblement baissé ces dernières années. De plus, la concurrence des producteurs étrangers est de plus en plus forte et se traduit par une surabondance de séries étrangères pour les jeunes sur les chaînes de télévision belges. Cette évolution ne finirait-elle pas par aliéner totalement les jeunes de leur culture belge ? Il importe qu'un programme destiné à la jeunesse lui offre un cadre de référence, un univers auquel elle puisse s'identifier. Des études montrent que les enfants consacrent quelque 27 % de leurs loisirs à regarder la télévision (1). Certains programmes destinés aux jeunes visent notamment à leur apprendre à développer une image positive de soi-même et une identité de groupe, à apprécier la diversité et à développer une faculté d'empathie, à discerner les préjugés et les attitudes offensantes, à se défendre et à défendre autrui face aux préjugés. Ces objectifs se retrouvent aussi dans la formation des enfants et dans les activités qui leur sont destinées. Le meilleur moyen pour les enfants d'acquérir les qualités en question est de pouvoir regarder, dans leur langue maternelle, des programmes présentant un univers qui leur est familier.

Étant une communauté culturelle modeste, la Flandre éprouve bien des difficultés à intéresser les investisseurs au secteur envisagé. N'est-il pas temps dès lors de prendre des mesures pour faire en sorte qu'il soit à nouveau attrayant d'investir dans des séries et programmes destinés à la jeunesse ? Lorsqu'on a introduit le régime de *tax shelter*, on escomptait qu'il allait créer quelque trois à cinq mille emplois supplémentaires (2). Étendre ce régime aux séries et programmes destinés à la jeunesse créerait beaucoup de nouveaux emplois dans le secteur.

Dans un communiqué récent de l'agence Belga, le ministre fédéral des Finances, Didier Reynders (MR), a réagi favorablement à la proposition de l'intendant flamand pour le cinéma, Lukas Vander Taelen, d'étendre aux particuliers les mesures fiscales dont bénéficie la production audiovisuelle en Belgique. Ne serait-il pas opportun d'étendre le régime de *tax shelter*

iets wat we in België niet hebben. Wat we wel hebben is een actualiteitenrubriek op Ketnet, maar om de jeugd op de hoogte te houden van de hedendaagse gebeurtenissen zou men een specifiek jeugdjournaal moeten kunnen aanbieden. Dat men kinderen wil beschermen tegen te invloedrijke reclame kan men nog aanvaarden. Maar moet men zich niet de vraag stellen of jeugdreeksen en jeugdprogramma's geen relevante bijdrage leveren tot de sociale en maatschappelijke ontwikkeling en de culturele vaardigheid van onze jeugd ?

Het aanbod van Belgische educatieve en andere jeugdprogramma's is de jongste jaren fors gedaald. Bovendien komt er meer en meer concurrentie van buitenlandse producenten, wat resulteert in een overaanbod van buitenlandse jeugdreeksen op onze Belgische tv. Leidt dat niet tot een vervreemding van onze Belgische cultuur ? Het is belangrijk dat kinderen in een jeugdprogramma een soort referentiekader zien, een wereld waarmee ze zich kunnen identificeren. Uit onderzoek blijkt dat kinderen ongeveer 27 % van hun vrije tijd spenderen aan tv-kijken (1). De doelstellingen van verschillende jeugdprogramma's zijn onder meer het ontwikkelen van een positief zelfbeeld en een groepsidentiteit, diversiteit leren waarderen en inlevingsvermogen ontwikkelen, vooroordelen en kwetsend gedrag herkennen en opkomen voor zichzelf en anderen als het gaat om vooroordelen. Die doelstellingen komen ook terug in de opleiding van kinderen en kinderactiviteiten. Die kwaliteiten kunnen de kinderen het best aanleren als ze programma's zien in hun eigen taal, met een voor hen herkenbare wereld.

Aangezien Vlaanderen een kleine cultuurgemeenschap is, heeft het alle moeite investeerders aan te trekken voor deze sector. Moet men met andere woorden geen maatregelen treffen om het investeren in jeugdreeksen en -programma's opnieuw aantrekkelijk te maken ? Wanneer men de *tax shelter* invoerde, verwachtte men dat die ongeveer drie- tot vijfduizend extra banen zou opleveren (2). Het opnemen van jeugdreeksen en -programma's in de *tax shelter* zou de sector een pak nieuwe banen opleveren.

Onlangs verscheen op Belga een persbericht dat federaal minister van Financiën, Didier Reynders (MR), positief reageerde op het voorstel van Vlaams filmintendant Lukas Vander Taelen om de fiscale maatregelen ten voordele van de audiovisuele productie in België uit te breiden tot particulieren. Is het niet zinnig de *tax shelter*-regeling tevens uit te breiden tot

(1) « Internet, gsm et vie pèpère », *Le Soir*, 2 juin 2005.

(2) « Fiscale vrijstelling voor film wordt aantrekkelijker » (L'exonération fiscale pour le secteur cinématographique devient plus attrayante), *De Tijd*, 7 janvier 2004.

(1) « Internet, gsm et vie pèpère », *Le Soir*, 2 juni 2005.

(2) « Fiscale vrijstelling voor film wordt aantrekkelijker », *De Tijd*, 7 januari 2004.

aux programmes et séries destinés à la jeunesse? Il redeviendrait ainsi attrayant d'investir dans les programmes et les séries pour les jeunes. Les chaînes de télévision disposeraient à nouveau d'une offre plus large et nos enfants bénéficieraient de programmes produits en Belgique. De plus, l'emploi dans le secteur connaîtrait un nouvel essor. Les divers services des chaînes télévisées flamandes et wallonnes chargés de la programmation destinée à la jeunesse ont accueilli cette proposition avec un enthousiasme certain et la soutiennent sans réserve.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 194^{ter}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, premier tiret, du Code des impôts sur les revenus 1992, inséré par la loi du 2 août 2002, remplacé par la loi du 22 décembre 2003 et modifié par la loi du 17 mai 2004, les mots « , une série destinée à la jeunesse, un programme destiné à la jeunesse » sont insérés entre les mots « une collection télévisuelle d'animation » et les mots « , un programme télévisuel documentaire ».

9 juin 2005.

de jeugdprogramma's en jeugdreeksen? Op die manier zal het investeren in jeugdprogramma's en -reeksen weer aantrekkelijk worden. De zenders zouden weer een breder aanbod kunnen krijgen en onze kinderen kunnen weer genieten van programma's van eigen bodem. Bovendien zal de werkgelegenheid in de sector een impuls krijgen. De diverse diensten van de Vlaamse en de Waalse televisiezenders die zich bezig houden met de jeugdprogrammering zijn zeer enthousiast over dit voorstel en steunen het voluit.

Margriet HERMANS.
Stéphanie ANSEEUW.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 194^{ter}, § 1, eerste lid, 3^o, eerste streepje, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, ingevoegd bij de wet van 2 augustus 2002, vervangen bij de wet van 22 december 2003 en gewijzigd bij de wet van 17 mei 2004, worden tussen de woorden « een animatieserie » en « of een documentaire » de woorden « , een jeugdreeks, een jeugdprogramma » ingevoegd.

9 juni 2005.

Margriet HERMANS.
Stéphanie ANSEEUW.